



ISTOCK.COM/VENCAVOLRAB

Pensées inspirées par une ville morte

- Richard Palmer
- [18/03/2020](#)

Pompéi est l'un des sites archéologiques les plus étonnants que j'ai jamais visités. Environ 10 000 personnes y vivaient jusqu'à ce qu'une éruption volcanique en 79 apr. J.-C. détruise toute la ville. Aujourd'hui, elle est incroyablement bien préservée. Vous pouvez marcher dans les rues et vous promener dans des maisons qui sont vides depuis près de 2 000 ans. L'histoire de Pompéi et de Rome ouvre une fenêtre sur un passé à la fois curieusement étranger et étonnamment familier.

Certaines parties de Pompéi semblent familières. L'amphithéâtre accueillait 20 000 amateurs de sport, qui achetaient de la nourriture dans les stands de restauration rapide au bord de la rue et qui soutenaient leurs favoris si passionnément, que des combats éclataient parfois entre les spectateurs adverses.

Ensuite, vous vous souvenez du « sport » qu'ils regardaient. Cette structure, le plus ancien bâtiment romain connu de son genre, a été construite pour que les fans regardent les esclaves se battre entre eux jusqu'à la mort.

Les expositions sur la vie de famille à Pompéi montrent des scènes familiales : mari et femme posant nerveusement pour un portrait, des frères faisant leurs devoirs, des invités arrivant pour le dîner. D'autres aspects de la vie familiale romaine sont odieux : un enfant, garçon ou fille, n'était pas considéré comme humain, jusqu'à ce que cet enfant soit accepté par son père. Un enfant rejeté n'avait aucun droit légal et était voué à mourir de froid sur une décharge d'ordures.

Le monde romain avait une économie avancée, des immeubles de grande hauteur, des villes tentaculaires. Il avait aussi l'esclavage : peut-être que deux personnes sur cinq en Italie du premier siècle étaient asservies.

Les Romains étaient des gens comme nous, avec des espoirs, des peurs, des plaisirs et une nature humaine semblables. Pourtant, ces gens, si semblables à nous, commettaient des maux épouvantables et les trouvaient normaux.

Cependant, les Romains considéraient que les *autres* sociétés étaient barbares. Ils parlaient sûrement des abominables sacrifices d'enfants de certaines religions orientales pendant qu'ils se promenaient devant les décharges d'ordures sur le chemin du combat à mort des gladiateurs.

De l'extérieur, nous voyons clairement certaines horreurs pour ce qu'elles sont. Mais en regardant la vie autour de nous, nous voyons tout comme normal. Les Romains ne reconnaissaient pas leurs propres maux. Nous non plus.

Nos sociétés considèrent qu'il est normal, voire bon, de pénétrer dans l'utérus avec des instruments de broyage et des aspirateurs pour tuer des millions de bébés, généralement parce qu'ils sont « inconvenients ». Les Romains autorisaient le meurtre de bébés, mais les preuves archéologiques indiquent qu'ils exerçaient rarement ce « droit ». Vous ne pouvez pas en dire autant de nous aujourd'hui.

L'esclavage est peut-être interdit, mais les entreprises et les gouvernements occidentaux font tout ce qu'ils peuvent pour apaiser le gouvernement chinois, qui compte environ un million de personnes enfermées dans des camps de concentration et qui traite mal, un bon nombre de ses propres citoyens. C'est le moins qu'on puisse dire.

Je suis sûr qu'il y a des choses que je considère comme déplaisantes ou mauvaises, mais qui sont tout de même « normales ». Je suis sûr que je ne reconnais pas pleinement le mal aussi clairement que je le ferais avec une perspective extérieure.

« Aujourd'hui, nous sommes perdus dans le présent—rejetant le passé—et aveugles à l'avenir ! » écrivait le rédacteur en chef de *La trompette*, Gerald Flurry, dans la revue de juillet 1998. « Nous avons perdu la grande vue d'ensemble. »

Jérémie 17 : 9 nous dit que le cœur humain « est tortueux par-dessus tout et il est méchant ». Herbert W. Armstrong a écrit : « La nature humaine veut *être* bonne—se considérer, et *être* considérée, comme *bonne*, alors qu'elle ne veut que *faire* le mal » ([Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#)). C'est exactement ce qui se passe quand on est perdu dans le présent. Vous jugez les sociétés selon *vos propres normes actuelles* et, par conséquent, la société d'aujourd'hui se compare toujours favorablement. Elle donne l'illusion du passé comme un mal barbare et le présent comme perpétuellement progressif.

Mais apprenez à connaître des gens du passé, et vous verrez qu'ils étaient comme nous. Ils ont commis des maux épouvantables tout en se considérant comme bons. Si vous avez le moindre soupçon d'humilité, vous devez vous demander : *Ne faisons-nous pas la même chose ?*

Pour une société, refuser de faire face à ses maux est mortel. Pourtant, aucune société ne le veut. Lorsque les chrétiens du premier siècle ont déclaré que la société était mauvaise, ils ont été assassinés publiquement dans les mêmes amphithéâtres où les gladiateurs sont morts. Aujourd'hui, rien ne vous fera dénoncer plus brutalement que de suggérer que nous sommes des pécheurs.

Notre conviction selon laquelle nous sommes beaucoup plus sophistiqués que ceux qui nous ont précédés nous aveugle à toutes les leçons de l'histoire. Que peuvent nous enseigner de tels barbares inférieurs, après tout ? Notre ignorance de l'histoire nous rend arrogants. Et notre arrogance nous maintient dans l'ignorance.

Notre incapacité à voir le mal dans notre propre cœur et dans notre propre esprit est « ~~le~~ PROBLÈME NUMÉRO UN de l'humanité, aujourd'hui », écrit M. Flurry dans *Jérémie et la plus grande vision de la Bible*. Comprendre la vérité sur Jérémie 17 : 9 et le mal du cœur humain est « PLUS IMPORTANT QUE TOUTE ÉDUCATION DANS CE MONDE. Quand nous le comprenons, une action radicale est nécessaire ».

Nous ne sommes pas plus justes que le peuple de Pompéi. Notre arrogance éclaire simplement leurs péchés plus brillamment que les nôtres. La vérité, c'est que nous avons des défauts tout aussi graves. En tant que société et en tant qu'individus, nous devons prendre des mesures radicales pour les corriger.

